

« [...] nous tous, directement ou indirectement, nous réalisons les objets de notre entourage, qui, à leur tour, deviennent une part déterminante de notre condition humaine.

Par conséquent, nos rapports avec l'environnement dans lequel nous vivons ne peuvent être comparés avec ceux qui se vérifient, par exemple, entre un contenu et un contenant que se seraient développés indépendamment l'un de l'autre (rapports qui, à la rigueur, peuvent ou non impliquer une correspondance réciproque). [...]

Pourtant il est indubitable que le contenu et le contenant — la condition humaine et l'entourage humain — sont le résultat d'un même processus dialectique, d'un même processus de conditionnement et de formation réciproques.

Et c'est grâce à ce processus que nous pouvons prendre une part active et créatrice dans la réalité factuelle. »

Tomás Maldonado, *Environnement et idéologie* (traduit de l'italien par Giovanni Joppolo). Paris, Union Générale d'éditions, 1972 (1970), p. 22-23.

Voir aussi la (ré)édition sortie en avril 2025 :

Tomás Maldonado, *Vers une écologie critique* (traduit de l'italien par Emanuele Quinz et Catherine Geel). Dijon, Les presses du réel, 2025

(1970) : <https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=12103&menu=0>